

Guermaz

Parcours

Reconnu comme un des peintres non-figuratifs majeur de la seconde moitié du XXe siècle, Abdelkader Guermaz, né en 1919 à Mascara (Algérie), mort à Paris en 1996, fut avec Khadda (1930-1991), Benanteur (1931) et Aksouh (1934), l'un des fondateurs de la peinture algérienne moderne de tendance abstraite, mais aussi l'un des maîtres de la Nouvelle Ecole de Paris.

A sa sortie de l'Ecole des Beaux-arts d'Oran dont il fut l'élève, comme le fut aussi Benanteur après lui, il partage de 1940 à 1955 la conception figurative des Peintres de la Réalité poétique. Remarqué pour son talent précoce par Robert Martin, ses toiles côtoieront à la galerie *Colline* à Oran celles d'artistes algériens et européens d'Algérie, mais aussi celles de Picasso à Bernard Buffet. Il sera invité à participer en 1951 à la Biennale de Menton.

Vers 1955 il s'oriente progressivement vers l'abstraction, comme d'autres peintres de sa génération attentifs à l'exemple que leur donne l'avant-garde parisienne qui leur offre une possibilité d'un « ressourcement ».

De 1961 date la grande fresque abstraite qu'il exécute pour la salle du Conseil général de Mostaganem, en Algérie.

Il s'établit à Paris à l'automne de 1961. Il y côtoie des peintres d'origine méditerranéenne et « s'enrichit » au contact des artistes dont les œuvres sont exposées aux cimaises des galeries, les dernières « méditations colorées » de **Bissière** en 1962, chez *Jeanne Bucher*, les toiles de **Bazaine**, de **Le Moal**, **Moser** et **Reichel**, compagnon de **Klee**, de **Manessier**, de **Nicolas de Staël**, **Vieira da Silva**...

Il y retrouve les peintres algériens ou européens d'Algérie qui l'y ont précédé, **Nallard**, **Issiakhem**, **Khadda**, mais aussi **Benanteur**, **Bouqueton**, **Mesli**, **Bouzid**... Dans une exposition de 1963 il côtoie **Benanteur**, **Bouqueton** et **Khadda**, participe en 1966 à celle qui réunit *Six peintres du Maghreb*, il accompagne à Tunis **Benanteur** et le marocain **Cherkaoui** en 1967. Sans que l'on puisse parler d'un « groupe oranais », les rencontres de **Guermaz** avec **Benanteur** et **Khadda**, nous dit **Michel-Georges Bernard**, leur permettent de développer leur recherche commune et diverse d'une nouvelle écriture.

Guermaz maintient le contact avec l'Algérie, représenté à l'exposition *Peintres algériens* à Alger le 1^{er} novembre 1963 suivie par celle du même nom en 1964 au Musée des Arts Décoratifs à Paris, puis aux Salons de l'UNAP de 1964 et de 1974 à Alger. Il exposera toute la décennie 60 dans les Salons parisiens...

S'il s'éloigne, dans ses *Rythmes abstraits*, de la représentation du monde, il est bien, dans cette période de son œuvre, tout à son unisson, n'usant que du seul vocabulaire plastique.

Imprégné de culture occidentale, mais resté un oriental, **Guermaz** s'engagera à la fin des années 60 dans une double démarche picturale et spirituelle à la recherche de la lumière qu'il reflètera et réfléchira dans son œuvre

Bientôt des signes surgiront de la toile blanche, taches de couleur ponctuelles, plans étagés, reliefs, « paysages » qui peu à peu prendront un caractère « symbolique ».

Ces « paysages » s'inscriront alors dans une autre relation au monde. Il y célèbrera son *Unité*, au sein de laquelle sont indissolublement liés deux mondes, le monde spirituel et le monde sensible, selon la conception du soufisme qu'il partage. Dans des œuvres de plus en plus épurées l'esprit l'emportera peu à peu sur la matière. Il aura cependant donné libre cours, dans d'autres œuvres, à son goût de la recherche et son plaisir de peindre.



Il recevra l'appui de la galerie *Entremonde* pendant près de dix années jusqu' en 1981, et sera invité à participer à des Salons internationaux, à Tokyo en 1972, à Téhéran en 1974, à Tunis en 1980, à Londres en 1981, et créera des cartons de tapisserie pour l'aéroport de Riyad en Arabie Saoudite.

Mise en pleine lumière son œuvre obtiendra la reconnaissance du public et de la critique. Citons **Alain Bosquet, Maurice Cottaz, Jean-Marie Dunoyer, Franck Elgar, Réva Rémy, Michel Tapié**...Témoignage de sa notoriété, l'œuvre de **Guermaz** entrera dans des collections publiques, les musées des Beaux Arts d'Alger et d'Oran, à Paris le Fonds National et le Fonds Municipal d'Art Contemporain, le Centre Culturel Algérien, et l'Institut du Monde Arabe, puis au Centre Pompidou, ainsi que dans un grand nombre de collections privées en Europe, au Canada, aux Etats-Unis, en Iran, au Japon et au Moyen-Orient.

Lorsque la galerie *Entremonde* ferma ses portes en juillet 1981, la critique parisienne n'y eut plus d'accès et **Guermaz**, tout attaché à l'accomplissement de son œuvre, n'aura pas le désir de s'imposer pour la maintenir en pleine lumière. Il la fera par contre évoluer en solitaire et de recevra chez lui, jusqu'à sa mort en 1996, les collectionneurs qui savaient où le rencontrer. Sa notoriété ne pouvait que gravement en souffrir.

Cependant, bien avant sa mort, comme l'a rappelé **Michel-Georges Bernard**, d'éminents connaisseurs de la peinture algérienne et maints de ses amis ont insisté sur la nécessité, comme le dit alors **Benanteur**, de *briser le silence dans lequel il est abusivement maintenu*.

A cette fin des recherches seront entreprises auxquelles ses collectionneurs apporteront leur concours, pour retracer son itinéraire personnel, mieux connaître les étapes de son œuvre, éclairer la ou les significations qu'il a voulu lui donner, dont **Pierre Rey** fera la synthèse dans un Essai intitulé *Guermaz, peintre du silence et de la lumière*. Un Colloque, dont le fil conducteur sera « Mémoire de la Méditerranée », se tiendra à la Sorbonne en 2001, sous le haut patronage de M. le Ministre de l'Education Nationale, au cours duquel **Roger Dadoun** présentera un grand texte intitulé *Abdelkader Guermaz ou la Splendeur du monde*, une Monographie dont le titre sera *Abdelkader Guermaz 1919-1996*, édition *lelivredart*, sera publiée en 2009 avec la participation du Centre Culturel Algérien et avec le concours, pour les textes, de **Michel-Georges Bernard, Roger Dadoun et Pierre Rey**, des articles et des études critiques seront consacrés à **Guermaz**, en partie par les mêmes auteurs, dans des revues, telle que *Algérie Littérature/Action* et dans des ouvrages généraux.

Des expositions de son œuvre seront organisées, par l'ADEIAO à la Maison des Sciences de l'Homme en 2003, par le Musée de Gajac à Villeneuve-sur-Lot en 2003, exposition de groupe, au Centre Culturel Algérien avec le concours du Cercle des Amis de Guermaz en 2009, et en 2010 à l'invitation de M. le Maire du 1^{er} arrondissement, en coordination étroite, de nouveau, avec le Cercle des Amis de Guermaz.

En juin 2012 une exposition intitulée *Guermaz, peintures 1961-1996, l'alliance du spirituel du sensible* a eu lieu à la galerie *Hebert*. Dans la même galerie se tiendra en 2013, du 16 octobre au 10 novembre, l'exposition *Guermaz, peintures 1961-1996, regards sur le monde*.

Un *Hommage* lui est rendu au Salon d'Automne du 29 octobre au 3 novembre 2013.

Guermaz figurera en très bonne place pendant toute l'année 2014 dans l'exposition du Centre Pompidou *Modernités plurielles*

En Suisse au Printemps 2016 le centre culturel de Giubiasco (Tessin) rendra hommage à Guermaz par une grande exposition.

A l'automne 2016 une exposition Guermaz aura lieu à l'Unesco, à Paris.

